

# Eglise de N.-D. du Finistère

## Historique

Le quartier où s'élève l'église du Finistère et où passe aujourd'hui une des rues les plus mouvementées de la Ville, était au moyen âge très peu bâti. On y trouvait de vastes blanchisseries et des jardins potagers. Une âme pieuse y fonda, au XV<sup>e</sup> siècle, une petite chapelle appelée *de Venstersterre*, d'où le nom de *Finistère*.

En 1617, des rues nouvelles furent créées dans ce quartier, parmi lesquelles la longue rue Neuve. En même temps, on reconstruisit, de 1618 à 1620, la petite chapelle. La population devenant de jour en jour plus dense, on érigea en église paroissiale, en 1646, la nouvelle chapelle du Finistère; bientôt, en 1654, il fallut songer à l'agrandir. Cinquante ans plus tard, on décida la construction d'une église monumentale, digne de l'importance acquise par le quartier de la rue Neuve. En 1713, les membres du Conseil d'Etat posèrent solennellement la première pierre de la nouvelle construction. Pour couvrir les frais on organisa une loterie, mais un des commis préposés à la perception de l'argent ayant emporté une partie des fonds, il fallut momentanément renoncer aux travaux. Ils furent repris et achevés vers 1730.

Fermée pendant la Révolution, l'église fut rendue au culte et restaurée en 1804.

En 1828, on construisit la partie supérieure de la façade ainsi que la lanterne octogone qui sert de clocher.

En 1843, on orna d'une statue de la Vierge soutenue par des anges le grand panneau oblong de cette partie supérieure.

## I. EXTÉRIEUR

Telle qu'elle se présente, l'ordonnance de la façade manque d'harmonie. A voir le rez-de-chaussée, on peut dire que l'architecte du Finistère, comme celui des Minimes, a voulu retourner aux principes de la Renaissance classique. L'avant-corps central est flanqué de deux grandes colonnes doriques engagées, couronnées d'un fronton triangulaire. Il est relié par une courbe à deux arrière-corps rectilignes, ornés de pilastres doriques. Au contraire, dans la partie supérieure, édiflée au XIX<sup>e</sup> siècle, il y a un mélange de style classique et d'ornements empruntés au baroque flamand, par exemple la courbe qui relie les arrière-corps au premier étage et surtout les torchères. Toute cette partie d'ailleurs est fort lourde et disproportionnée. De part et d'autre, on a accolé à l'église deux petits bâtiments, surmontés de très mauvaises statues; celle de saint Joseph surtout est tout à fait inférieure.

## II. INTÉRIEUR

L'intérieur est plus intéressant que l'extérieur. L'église est composée d'un beau vaisseau à trois nefs, séparées par huit colonnes ioniques modernes dont les bases reposent sur des plinthes carrées. Partout il y a une profusion d'ornements en stuc. Les murs des bas-côtés sont décorés de panneaux au centre desquels se dessine un médaillon avec figure de saint.

Le *chœur* se termine en abside hémisphérique ornée de quatre pilastres à chapiteau composite. Il est éclairé par quatre fenêtres. L'architrave est décorée d'une frise en stuc, les trumeaux de longues chutes de raisins et d'épis. D'autres ornements encombrant les panneaux de l'abside.

Le maître-autel, en marbre blanc, n'est pas sans mérite. Il fut exécuté par A.-J. Leclercq en 1853. Au-dessus, une statue de la Vierge soutenue par deux anges.

Les boiseries des stalles, en style Louis XIV, sont ornées de médaillons représentant les douze Apôtres. On les attribue à J.-B. Van der Haeghen (début du XVIII<sup>e</sup> siècle).

La chapelle latérale droite a le même décor en stuc que le chœur. L'autel a été également exécuté par A.-J. Leclercq. On y voit une *Fuite en Egypte* par J. Van Severdonck (vers 1859). Le banc de communion, en style Louis XIV, est intéressant. Il est orné de deux médaillons représentant d'un côté une sainte martyre, probablement sainte Apolline devant son juge, de l'autre la même sainte marchant au bûcher. Il est ancien et provient de l'ancienne église des Augustins où cette sainte était particulièrement honorée. Adossée au pilier, une statue de *Sainte Barbe*, par Joseph Geefs.

La chapelle latérale gauche est ornée d'un tableau, *Saint Philippe de Néri devant la Vierge*, par Gaspard De Crayer.

Le banc de communion, en style Louis XIV, est identique à celui de la chapelle située à droite. Il provient d'ailleurs aussi de l'église des Augustins.

Les boiseries et les confessionnaux qui garnissent les murs des collatéraux, en style Louis XIV, présentent un certain intérêt. La *chaire de vérité* produit un grand effet décoratif, mais la sculpture n'en est pas fouillée. Elle fut exécutée par Duret. On y voit des personnages debout, à l'avant-plan Moïse et Aaron.

Les quatre grands tableaux de confrérie, en bois de chêne sculpté, qui ornent les dernières colonnes, méritent d'être remarqués.

Les tableaux du *Chemin de la Croix* ont été peints, de 1850 à 1852 par différents peintres : J. Van Severdonck, E. Bouillot, Ch. De Groux, L. Bonet, H. Houzé, Albert Roberti, E. Leclercq, L. Tiberghien et Ch. Wauters. Les verrières sont de la même époque.

A côté de la nef latérale droite se trouve une chapelle particulière où l'on vénère *Notre-Dame du Bon Succès*. La statue de la Vierge fut apportée d'Aberdeen (Ecosse) à l'église des Augustins, en 1625. De là elle fut transférée au Finistère en 1814, lorsque l'église des Augustins fut convertie en temple protestant.

Dans le fond un tableau *Le Christ honni*, et aux murs une *Fuite en Egypte* et *Saint Joseph averti par un ange que Marie deviendra mère* (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle).

# Ascenseurs A.L.T.

Ancienne Firme „LIEVENS”

39, Rue du Téléphone, 39

BRUXELLES-NORD

# GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

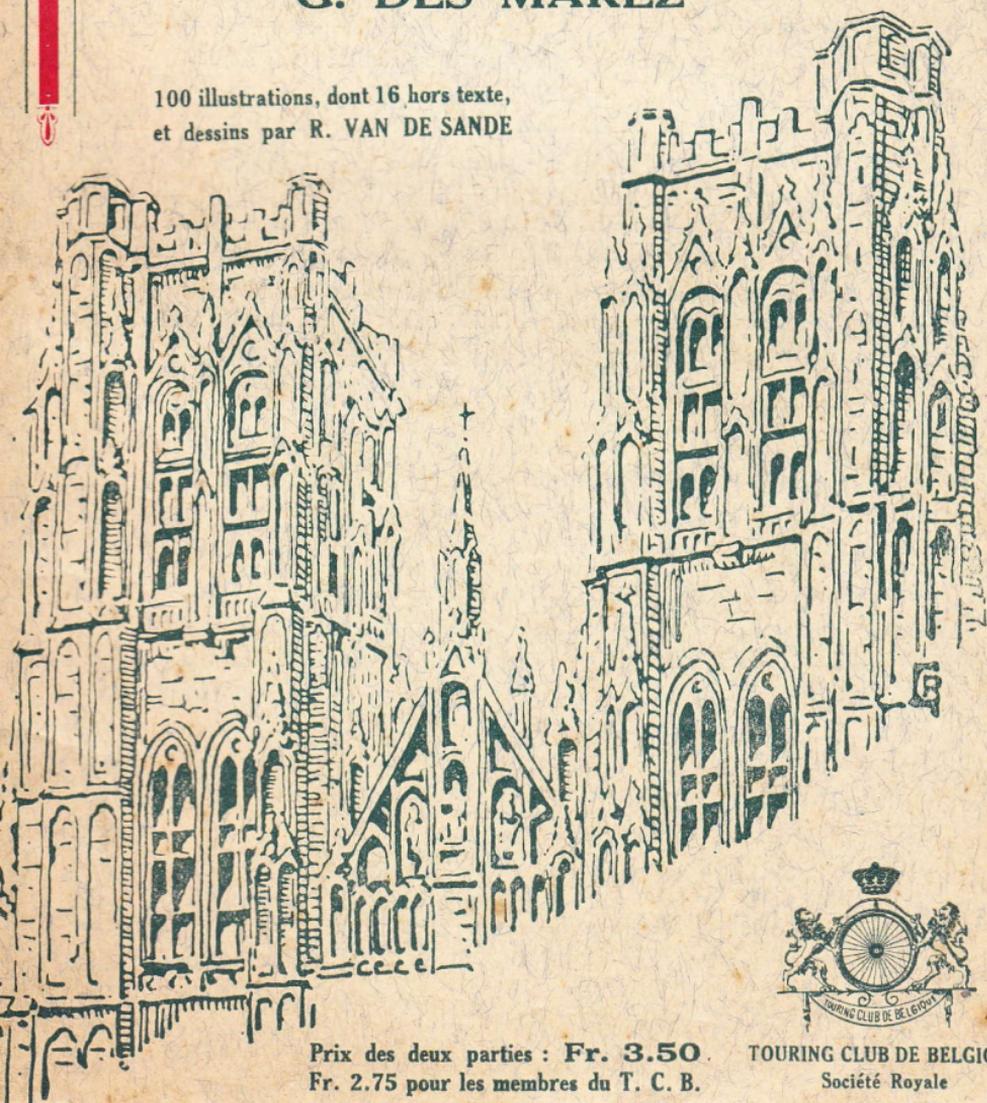
DEUXIÈME PARTIE

## MONUMENTS RELIGIEUX

PAR

G. DES MAREZ

100 illustrations, dont 16 hors texte,  
et dessins par R. VAN DE SANDE



Prix des deux parties : Fr. 3.50  
Fr. 2.75 pour les membres du T. C. B.

TOURING CLUB DE BELGIQUE  
Société Royale

TOURING CLUB DE BELGIQUE  
SOCIÉTÉ ROYALE

---

---

# GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

---

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

---

DEUXIÈME PARTIE

## Monuments Religieux

PAR

G. DES MAREZ

*Archiviste de la Ville de Bruxelles  
Professeur à l'Université libre*

100 illustrations, dont 16 hors texte, et dessins

PAR

R. VAN DE SANDE



BRUXELLES. — IMPRIMERIE F. VAN BUGGENHOUDT, S. A.

NOVEMBRE 1918

# Les Monuments Religieux

Cette partie est consacrée à l'étude des églises de Bruxelles. Nous les avons réparties chronologiquement en cinq groupes suivant le style qui les caractérise. Le visiteur qui les étudiera dans l'ordre indiqué, aura une idée complète de l'évolution de l'architecture religieuse à Bruxelles depuis la période romane (XI<sup>e</sup> siècle) jusqu'à l'époque contemporaine.

Les cinq groupes comprennent :

**1<sup>o</sup> Eglises romanes, romano-ogivales et ogivales :**

Saint-Pierre à Anderlecht . . . . .	255
Saint-Lambert à Woluwe . . . . .	275
Saint-Clément à Watermael . . . . .	381
Sainte-Anne à Auderghem. . . . .	385
Notre Dame de la Chapelle . . . . .	265
SS.-Michel-et-Gudule . . . . .	279
Saint-Denis à Forest. . . . .	297
Notre-Dame à Laeken (chœur) . . . . .	391
Notre-Dame des Sept-Douleurs (chapelle) à Woluwe- Saint-Lambert . . . . .	379
Saint-Nicolas . . . . .	307
Notre-Dame des Victoires au Sablon. . . . .	315

**2<sup>o</sup> Eglises en Renaissance italo-flamande :**

Saint-Jean-Baptiste au Béguinage . . . . .	331
Notre-Dame aux Riches-Clares . . . . .	339
Notre-Dame de Bon-Secours. . . . .	345
La Trinité . . . . .	351

**3<sup>o</sup> Eglises de transition entre le style italo-flamand et le néo-classicisme :**

SS.-Jean-et-Etienne aux Minimes . . . . .	353
Notre-Dame du Finistère . . . . .	357

**4<sup>o</sup> Eglise néo-classique :**

Saint-Jacques-sur-Coudenberg . . . . .	359
--	-----

**5<sup>o</sup> Eglises du XIX<sup>e</sup> siècle :**

Sainte-Marie à Schaarbeek . . . . .	363
Notre-Dame à Laeken . . . . .	389
Saint-Boniface à Ixelles . . . . .	367
Saint-Joseph au Quartier-Léopold . . . . .	369
Sainte-Catherine . . . . .	371

Eglise Notre-Dame du Finistère Rue Neuve.

